



COUVERTURE
Conception graphique
Manathan, manathan-studio.fr
Dessins
Matthieu Fayette

N° d'entrepreneur de spectacles : L-R-2021-012024, L-R-2021-012027, L-R-2021-012030

OPÉRA
DE RENNES

Zaïde

WOLFGANG AMADEUS MOZART

06/02/2023 . 20h

08/02/2023 . 20h

10/02/2023 . 20h 

12/02/2023 . 16h

Durée 1h40 sans entracte

NOUVELLE PRODUCTION

Coproduction Opéra de Rennes, Angers Nantes Opéra,
Opéra Grand Avignon, Théâtre de Cornouaille/Scène
nationale de Quimper

LAFURIE

1991

Zaïde

Wolfgang Amadeus

Mozart

Singspiel en deux actes (1780)

Livret original de Johann Andreas
Schachtner

*Opéra chanté en allemand,
surtitré en français*

Nicolas Simon

Direction musicale

Sébastien Taillard

Assistant à la direction
musicale

Robin Melchior

Composition - orchestration

Robin Le Bervet

Chef de chant

Louise Vignaud

Mise en scène

Sarah Kristian

Assistante mise en scène

**Alison Cosson & Louise
Vignaud**

Dramaturgie & livret parlé

Irène Vignaud

Scénographie

Cindy Lombardi

Costumes

Julie Lola Lanteri

Lumières

Alexandre Schreiber

Assistant éclairagiste

Clément Rousseaux

Création sonore

Judith Scotto

Maquillage et coiffure

AVEC

Kseniia Proshina

Zaïde

Kaëlig Boché

Gomatz

Niall Andersson

Allazim

Mark Van Arsdale

Sultan Soliman

Marieff Guittier

Inzel - narratrice

**ORCHESTRE NATIONAL DE
BRETAGNE**

*Décors et costumes fabriqués
dans les ateliers de l'Opéra de
Rennes et d'Angers Nantes Opéra*

NOUVELLE PRODUCTION

Coproduction Opéra de Rennes,
Angers Nantes Opéra, Opéra
Grand Avignon, Théâtre de
Cornouaille / Scène nationale de
Quimper

*Avec l'aide à la création,
production et diffusion du Centre
National de la Musique (CNM)*

AUTRES REPRÉSENTATIONS

Nantes - Théâtre Graslin

26 février 2023, 16h

28 février 2023, 20h

02 et 03 mars 2023, 20h

05 mars 2023, 16h

Quimper - Théâtre de Cornouaille

15 et 16 mars 2023, 20h

Besançon - Les 2 Scènes

24 et 25 mars 2023, 20h

Les raisons d'une œuvre

Pour nos maisons d'opéras qui bénéficient de chaleureux théâtres à l'italienne, Mozart constitue le cœur du répertoire de manière organique. La taille de nos fosses d'orchestre et le rapport scène-salle idéal de nos écrins de Rennes et Nantes font que sa musique s'y déploie avec un naturel confondant. Et l'interprétation par l'Orchestre National de Bretagne, formation *Mannheim* à l'engagement lyrique remarquable, justifierait à elle-seule de retrouver régulièrement les chefs-d'œuvre du compositeur de Salzbourg dans nos programmations.

Après une *Clémence de Titus* marquante en 2020 et avant une *Flûte enchantée* qui devrait nous subjuguier en 2025, l'année 2023 se prête à un pas de côté, pour permettre à nos spectatrices et spectateurs de (re)découvrir le sublime et trop rare *Zaïde*.

De nombreuses difficultés musicales et dramaturgiques se posent avec *Zaïde*. Si les airs sont magnifiques, il manque une partie de la partition, notamment l'ouverture et le final et les textes parlés ont disparu. Il s'agit donc de penser un spectacle à partir des partitions originales de Mozart, sans trahir l'esprit des lumières propre au conte philosophique, mais sans non plus un excès de déférence qui inhiberait la création.

Après l'inventive *Dame blanche* de Boieldieu pleine de fraîcheur et de poésie à laquelle ils ont redonné vie pour la co[opéra]tive, le trio Nicolas Simon, Louise Vignaud (entourée d'une équipe de fidèles collaboratrices) et Robin Melchior s'imposait naturellement à nous pour signer ce nouveau spectacle. Avec ces jeunes artistes, nous poursuivons ainsi un compagnonnage joyeux et exigeant.

Pour *Zaïde*, Louise Vignaud écrit, avec la dramaturge Alison Cosson, une histoire aux dialogues en français, en tout point cohérente avec les paroles allemandes des airs de Mozart. Il s'agit de la mise à l'épreuve, par le naufrage d'un étranger, de trois insulaires qui voient l'équilibre de leur monde autant que leurs certitudes être bousculés par « l'autre ».

Robin Melchior compose l'ouverture - le naufrage, l'interlude - le point de bascule et le final - la résolution, ni dans un esprit de pastiche, ni dans une recherche de tension avec la musique de Mozart, mais bien comme des musiques de scène qui appellent le théâtre.

Nicolas Simon, avec son sens des contrastes, de la respiration et des couleurs, dirige les quatre chanteuses et chanteurs (autant de prises de rôle) qui incarnent le talent fou de la jeune génération d'artistes lyriques, entourés de la présence mystérieuse d'une maîtresse du jeu interprétée par la magnétique et intrigante comédienne Marief Guittier.

Treize représentations nous permettront de partager cette (re)découverte de *Zaïde* avec les spectatrices et spectateurs de Rennes, Nantes, Quimper, mais aussi de Besançon où l'Orchestre Victor Hugo Franche Comté prendra le relais de l'Orchestre National de Bretagne, avant une deuxième vie de cette production en 2025, notamment à l'Opéra Grand Avignon.

Matthieu Rietzler
Directeur de l'Opéra de Rennes

Alain Surrans
Directeur général d'Angers Nantes Opéra

Argument

Zaïde, c'est d'abord et avant tout un opéra de Mozart, qui en commence la composition en 1780 : un « singspiel », en allemand, alternant airs chantés et scènes parlées, qui préfigure les ébouriffantes turqueries de *l'Enlèvement au Sérail* deux ans plus tard. Tourné vers les Lumières, Mozart tente là un « opéra philosophique », comme il y a des « contes philosophiques ». Un opéra sérieux disait-il, par opposition, sans doute, au goût pour le comique de la cour, à une volonté de divertissement. L'aspiration à la liberté, au bonheur, la justice sociale, la lutte contre l'esclavage, la foi en l'homme sont autant de thèmes que Mozart place au cœur de la composition de *Zaïde* et qui raisonnent avec la même force aujourd'hui. Cependant, faute de l'assurance de pouvoir créer l'ouvrage, le compositeur abandonne et nous laisse un ouvrage inachevé, privé notamment d'ouverture et de dénouement.

S'emparer de *Zaïde* est une expérience singulière et exigeante. Car cet opéra compte parmi les plus beaux airs de Mozart, mais son caractère inachevé demande à réinventer la forme tout en préservant l'essence du projet, sa dimension philosophique. Une œuvre ouverte, donc, dont se sont emparés la metteuse en scène Louise Vignaud, l'autrice Alison Cosson, le compositeur Robin Melchior et le chef Nicolas Simon. Ils proposent des morceaux musicaux spécialement composés pour l'occasion et une réinvention du livret parlé, émancipée de l'univers orientaliste du sérail. Ils renouent avec le désir premier de Mozart d'écrire un *singspiel* philosophique, entre théâtre et musique. S'emparer de *Zaïde* aujourd'hui, ce n'est pas remplir les manques, mais réinvestir l'œuvre dans son entièreté pour lui donner une forme achevée, et la faire entendre.

Ce *Zaïde* conte ici l'histoire de trois enfants échoués sur une île. Zaïde, esprit curieux et épris de liberté, Allazim, serviable et humaniste, et Soliman, séduit par le pouvoir et rétif au changement, y ont été recueillis par Inzel, personnage à mi-chemin entre le Sarastro de *La Flûte enchantée* et le Prospero de *La Tempête*. Tout se passe bien, jusqu'à un nouveau naufrage, celui de Gomatz, dont l'irruption ouvre de nouveaux horizons...

Zaïde enjambe les siècles et les genres. Cet opéra d'hier et d'aujourd'hui nous propose un instant de nous jouer des frontières aussi bien stylistiques qu'humaines, et relie ainsi les Lumières à l'aune de notre monde contemporain - qui en a bien besoin !

Louise Vignaud, metteuse en scène
Alison Cosson, autrice

Entretien

Louise Vignaud, metteuse en scène
Robin Melchior, compositeur

« Ces œuvres du passé nous permettent de mieux penser notre aujourd'hui. »

Monter *Zaïde* de Mozart est toujours une expérience un peu particulière, car il s'agit d'un opéra inachevé. Mais cette production se distingue encore par sa volonté d'en proposer une relecture qui en ferait un opéra « complet » : la metteuse en scène Louise Vignaud et l'autrice Alison Cosson ont revisité le livret, tandis que le compositeur Robin Melchior s'est attaché à combler les lacunes de la partition.

Dans quel esprit cette relecture de *Zaïde* de Mozart devait-elle se faire ?

Louise Vignaud : L'idée était de s'emparer de cette œuvre, et de la rendre au public. Il fallait donc trouver le bon chemin pour y entrer. À vrai dire, l'histoire originelle, qui fait appel à l'imaginaire du harem, des esclaves, de l'orientalisme, m'a semblé rapidement très complexe à traduire sur un plateau aujourd'hui. La réécriture totale du livret (ce qui est parlé et non chanté) s'est alors rapidement imposée.

Robin Melchior : Compléter cet opéra inachevé a nécessité la composition d'un prélude accompagnant la narration d'ouverture, d'un interlude au début de l'acte 2 et d'un finale chanté à quatre voix. C'est cette dernière partie qui a été pour moi le plus grand défi car elle m'a obligé à me plonger dans l'écriture vocale de Mozart ainsi que dans le rythme et la mélodie de la langue allemande, afin que ce nouveau chant demeure cohérent avec le reste de l'œuvre.

L'énorme avantage d'une œuvre inachevée, c'est l'ouverture qu'elle offre.

L. V. : En effet, et, dans le même temps, c'est « dangereux » car l'on risque de transformer l'essence même de l'œuvre. Je me suis donc attachée à la raison de son écriture. Et je me suis d'abord tournée vers Mozart : ses correspondances, *Mozart et le silence* de Clément Rosset et des biographies. Ce qui a fait émerger trois éléments.

Tout d'abord, Mozart cherchait avec *Zaïde* à écrire un opéra « sérieux », c'est-à-dire philosophique. Selon plusieurs études, dans le livret dit original, le sultan décide finalement de rendre la liberté à *Zaïde*, *Gomatz* et *Allazim*. *Zaïde* propose ainsi une leçon d'humanisme. Ensuite, il y a la notion d'expérience, induite par la pensée franc-maçonne de Mozart. Notion que l'on retrouve dans les récits ou les pièces des XVIII^e siècles français ou allemand, chez Marivaux, Montesquieu, Voltaire ou Lessing. Il y a ce plaisir d'observation de l'autre, de mise à l'épreuve. Enfin, il y a l'idée d'orientalisme : elle m'a semblé intéressante en ce qu'elle proposait aux spectateurs du XVIII^e siècle un ailleurs, une civilisation qui fascine, un fantasme. Mais rien n'y fait référence dans les textes chantés. C'est donc plus largement le sentiment de distance que j'ai retenu. Un monde lointain, où d'autres possibles peuvent advenir.

De là, nous avons, avec Alison Cosson, réécrit une histoire qui s'apparente à un conte philosophique. L'histoire de trois jeunes gens recueillis et élevés sur une île à l'écart de tous par un esprit, *Inzel*, jusqu'à l'arrivée d'un autre, *Gomatz*, qui va perturber cette organisation.

Concernant la composition, quelle articulation trouver entre la partition de Mozart et les nouvelles sections : rupture esthétique ou dialogue entre les siècles ?

R. M. : Plutôt dialogue entre les siècles. Je n'ai pas la prétention de

pouvoir écrire du « faux Mozart », ni d'ailleurs l'envie. Par contre, m'inspirer du style du compositeur pour écrire une nouvelle musique qui entre en résonance avec l'œuvre d'origine, voilà qui me semble faire sens, d'autant plus que l'histoire est ici transposée à un tout autre contexte, autorisant une certaine liberté dans la composition.

Comme d'autres opéras de Mozart, cette œuvre a des résonances contemporaines très fortes : féminisme, acceptation des différences entre les cultures et les religions... Avez-vous à cœur de les mettre en avant ?

L. V. : Bien entendu ! Ces œuvres du passé nous permettent de mieux penser notre aujourd'hui. Dans la version que nous proposons, il est question de se laisser surprendre par le naufragé et d'accepter de voir autrement le monde. Un propos très contemporain. En ce qui concerne Zaïde, c'est elle qui donne son nom à l'opéra : il était donc important que ce personnage et ses désirs soient moteur dans l'intrigue, et de mettre en valeur la force de son caractère émancipateur.

R. M. : Ces valeurs et ces combats sont pour moi fondamentaux : en 2018, j'ai écrit une pièce pour octuor de violoncelles intitulée *May 25*, en référence à la date, cette même année, de la légalisation de l'avortement en Irlande. Indépendante et maîtresse de son destin, Zaïde est un personnage qui m'inspire.

Entretien mené par Jérémie Szpirglas
pour Angers Nantes Opéra, printemps 2022.

Orchestre National de Bretagne

Direction musicale
Grant Llewellyn

Violons I

Anatole Karaev
Nicolai Tsygankov
David Chivers
Marie-Laure Bescond
Kaïto Shibata
Nazan Tekinson

Violons II

Olivier Chauvet
Thomas Presle
Pierre Coulaud
Aline Padiou
Anita Toussaint

Alti

Cyrile Robert
Emmanuel Foucher
Clémentine Cômes
Anne-Marie Lemeunier

Violoncelles

Olivier Lacour
Timothée Marcel
Claire Martin Cocher
Stéphane Genay

Contrebasses

Camille Mokrani
Manuel Jouen

Flûtes

Eric Bescond
Marion Constant

Hautbois

Joana Soares
Irvin Legros

Bassons

Thomas Rio
Pascal Thiroit

Cors

Joffrey Quartier
Vianney Prudhomme

Trompettes

Stéphane Michel
Gaëtan Manchon

Timbales

Jean-Pierre Petermann

Clavecin

Maïna Guillamet

Une partie du décor de *Zaïde* réalisée avec des bouteilles ou contenants plastiques recyclés !

L'Opéra de Rennes a mené une opération originale de contribution participative à la construction du décor. Il a invité le public à lui amener ses bouteilles et contenants en plastique usagés.

Ces bouteilles et contenants en plastique sont visibles sur la scène : transformés en glaçons lumineux, ils représentent l'écume qui vient s'échouer au pied des rochers.

Cette action s'inscrit dans les engagements de l'Opéra pour la transition écologique et tout particulièrement sur les 2 axes suivants :

- . la valorisation et le ré-emploi de matériaux
- . des productions plus durables avec une éco-conception des décors.

Retrouvez les biographies des artistes sur www.opera-rennes.fr



Les prochains rendez-vous de l'Opéra de Rennes

CINÉMA

EMA/ Pablo Larraín

FESTIVAL TRAVELLING

Samedi 11 février 2023 - 18h

5 € Une heure pour découvrir l'opéra :

. VISITE DE L'OPÉRA

Samedi 4 mars 2023 - de 10h à 11h30 et de 14h à 16h30 (départ de visite toutes les 30 minutes)

. ÇA VA MIEUX EN LE CHANTANT

Profession TÉNOR

Carlos Natale, ténor

Sylvain Blassel, harpe

Mardi 14 mars 2023 - 18h et 20h

MUSIQUE DU MONDE

MAWÂL DE LA TERRE

Zied Zouari et Aida Niati

Samedi 11 mars 2023 - 15h et 18h

OPÉRA

LUIA MILLER

Giuseppe Verdi

Orchestre National des Pays de la Loire

Pietro Mianiti, direction musicale

Guy Montavon, mise en scène

Du 19 au 25 mars 2023

RÉCITAL

FLORILÈGE

Ambroisine Bré, chant

Mathieu Lamboley, piano

Mercredi 29 mars 2023 - 20h

OPÉRA DE RENNES

06, 08, 10 et 12/02/2023

Zaïde

Nicolas Simon Direction musicale
Louise Vignaud Mise en scène
Robin Melchior Composition-Orchestration
Orchestre National de Bretagne

opera-rennes.fr   

